

## SPORTS | SKI EN PAYS DE SAVOIE

SNOWBOARD Coup de projecteur sur le French Groms Freestyle, la sélection nationale des moins de treize ans

## Comment la France spécialise ses jeunes

La Fédération Française de Ski a mis en place un programme national de détection. Une profonde restructuration de sa politique sportive destinée à coller aux stands internationaux en matière de formation. Explications.

La jeunesse au pouvoir. Le constat se veut implacable. Chaque hiver, les stars du freestyle battent des records de précision. La snowboardeuse américaine Chloé Kim a remporté les mythiques X Games à 14 ans avant de devenir championne olympique de halfpipe à 17. Kelly Sildaru a fait encore mieux. La skieuse estonienne s'est offert, à 13 ans, un sacre retentissant pour devenir la plus jeune athlète de l'histoire à remporter les X Games. La France n'échappe pas à la règle avec une Tess Ledoux (La Plagne) en argent à 15 ans et deux mois dès sa première participation dans le Colorado.

Chez les hommes, la tendance se confirme. À Pyeongchang (Corée du Sud), le snowboarder américain Redmond Gerard a remporté l'or en slopestyle pour devenir, à 17 ans, le deuxième plus jeune champion olympique des JO d'hiver. À Sochi (Russie) quatre ans plus tôt, le snowboarder japonais Ayumu Hirano grimpa, à 15 ans, sur la deuxième marche du podium des Jeux.

En matière de freestyle, les carrières se font à l'adolescence et se défont bien souvent avant le club de la trentaine. Dans les caps comme sur les bureaux de la Fédération Française



Le French Groms Freestyle avec, de gauche à droite, Zak Boisselier, Naoya Pordié, Ugo Pirolli, Anouk Tronchet, Aono Pordié et Maxence Belmudes. Derrière : Victor Loron. Photo DR

de Ski et Snowboard à Anney, on l'a bien compris. Si la France veut continuer à espérer rivaliser avec la concurrence étrangère, elle doit s'adapter. C'est la raison pour laquelle la filiale de haut niveau et le regroupement des meilleurs espoirs (13-16 ans) à Font-Romeu. Avec cette restructuration, nous souhaitons prendre en modèle les meilleures nations », décrypte Laurent Pordié, président de la commission nationale snowboard au sein de la Fédération. Derrière cette appellation, un groupe de sept (très) jeunes

### « Prendre en modèle les meilleures nations »

Un projet multidisciplinaire baptisé French Groms Freestyle le cet automne par Laurent Pordié, président de la commission nationale snowboard au sein de la Fédération. Derrière cette appellation, un groupe de sept (très) jeunes

snowboarders âgés de 11 à 13 ans. Une relève polie par l'entraîneur savoyard Victor Loron lors de stages et de compétitions internationales. « La maturation précoce de la discipline freestyle nous a incités à créer une sélection nationale pour les moins de 13 ans. C'est une première marche d'accès à la filière de haut niveau et le regroupement des meilleurs espoirs (13-16 ans) à Font-Romeu. Avec cette restructuration, nous souhaitons prendre en modèle les meilleures nations », décrypte Laurent Pordié, heureux des premiers retours sur investissement. « Nous avons effectué un premier stage de dix jours aux

Diablerets (Suisse) fin novembre. Un rassemblement conclu par cinq podiums dont trois victoires (Zak Boisselier, Naoya Pordié et Anouk Tronchet) à Gstaad Glacier 3 000 dans le cadre des Audi Snowboard Series malgré la concurrence suisse, allemande, néerlandaise, anglaise et chinoise. »

### « À cet âge-là, ils n'ont aucune peur pour se constituer un bagage technique important »

Un excellent résultat ensemble confirmé début février à Avoriaz sur le Kids National Tour avec pas moins de onze podiums en quarante-huit heu-

res râlées par le French Groms Freestyle. Des performances à confirmer fin mars en Suisse sur le Kids Laax Open, l'épreuve de référence européenne.

Et valider encore un peu plus le pari déjà pris dans les clubs. « Depuis trois ans, nous avons mis en place, au sein de la section freestyle, un pré-club à partir de huit ans (géré par Eliass Hallant), rappelle Antoine Rachel, entraîneur à la Chusaz. À cet âge-là, ils n'ont aucune peur pour se constituer un bagage technique important. »

Une raison supplémentaire pour expliquer le fait que la France a décidé de se spécialiser de plus en plus tôt.

Julien TRIVERO

## RELÈVE Victor Loron présente ses troupes

Le Savoyard de 28 ans, entraîneur du Snowboard Team Belleville qui rassemble les clubs des Menuires et de Val Thorens, s'est vu confier, en parallèle de ses missions, la responsabilité du French Groms Freestyle.

► **Maxence Belmudes (12 ans, Font Romeu)** : « C'est un petit gars des Pyrénées avec son accent. Un athlète motivé. S'il est encore un peu en dessous de ses partenaires, il vient de réaliser une belle performance à Avoriaz (2<sup>e</sup> du Kids National Tour). Un résultat qui lui a permis de sauver sa place dans le groupe. »

► **Zak Boisselier (11 ans, Serre Chevalier)** : « Il a toujours la banane. C'est un athlète heureux dans ce qu'il fait. Il est réceptif, investi et très sympa. C'est le plus jeune du groupe mais il est déjà assez grand. »

► **Jonas Chollet (12 ans, Les Deux Alpes)** : « Il est spécial. Il est aussi à l'aise en snowboardcross qu'en slopestyle. Il est d'ailleurs devant dans les deux disciplines même s'il devrait se spécialiser en snowboardcross. C'est quelqu'un d'humble et de passionné. »

► **Ugo Pirolli (11 ans, La Clusaz)** : « C'est un sacré personnage. Une belle tête brûlée. C'est déjà un bon rideur avec de la variété et du style. Il nous épate. Il est technique, il n'a pas peur. L'engagement mais il doit encore se construire physiquement et mentalement pour durer. Or doit être prudent avec lui. »

► **Aono Pordié (11 ans, Guzet)** : « Les deux Pordié possèdent un parcours spécial car ils s'entraînent chaque été au Japon, le pays de leur mère. Aono est passionné. Elle donne tout ce qu'elle a et monte presque systématiquement sur le podium. Il est attentif et très positif. »

► **Naoya Pordié (13 ans, Guzet)** : « Il est très tranquille, réfléchit. Il possède un bon bagage. Il est super attentif et apprécié du groupe. »

► **Anouk Tronchet (13 ans, Les Sept Laux)** : « C'est la discrétion incarnée. Elle est souriante, à l'écoute. C'est une bossue. Elle squatte les podiums et se tire la bourre avec Aono (Pordié). Il existe une émulation positive entre les deux. »

Propos recueillis par J.T.